

Toutes les ♀ major, et même les media n'ayant que 4,3 mm. ont l'occiput fortement ridé en travers. Le plus grand ♂ a la tête même, sans les mandibules, plus longue que large, avec les côtés parallèles ; elle est même un peu plus large devant que derrière. L'occiput est assez fortement incisé derrière et ses lobes sont arrondis. Le scape, placé en travers, atteint tout juste le bord de la tête. Les arêtes frontales, médiocrement divergentes, sont, à leur base, un peu plus éloignées l'une de l'autre que du bord de la tête. Cette dernière a le bord antérieur largement échancré et faiblement convexe des deux côtés de l'échancrure. Les deux derniers articles du funicule sont presque aussi longs que son reste. Les épines de l'épinotum sont un peu moins longues que leur intervalle (un peu plus chez la ♀ media). La forme est du reste comme chez l'ouvrière media que j'ai décrite.

Chez cette même ♀ maxima, la tête est fortement striée et ridée en long entre les arêtes frontales et sur les côtés, obliquement dans les fossettes antennaires. Le vertex est lisse et luisant avec quelques points enfoncés qu'on voit aussi ailleurs entre les rides. Pronotum faiblement ridé en travers. *Un scutellum distinct.* Epinotum ridé en travers.

La tête de l'ouvrière maxima et major est d'un brun roussâtre, tandis qu'elle devient d'un roux jaunâtre chez les ♀ media et minor. Pilosité comme chez le type décrit par moi et comme chez l'*affinis*.

Cairns Dist., Australie, récolté par M. F. P. Dodd (Musée de Genève).

En comparant les individus récoltés par M. Dodd avec mes types originaux exactement de même grandeur (3,4 mm.) récoltés par M. Mjöberg à Atherton, je ne puis découvrir aucune différence notable. Mais la présence du scutellum prouve qu'il s'agit bien d'un ♂ maximum. Or, si l'on tient compte de l'abdomen fortement renflé et de